

**Présence de la larve de *Floriceps saccatus* G. Cuvier, 1817  
(Cestoda Trypanorhyncha),  
chez un Téléostéen Diodontidae à la Guadeloupe**

par Robert-Philippe DOLLFUS \*

Pour la synonymie, les références bibliographiques et la description, se reporter à R. Ph. DOLLFUS, 1942 : 286-301, fig. 194-214.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Un plerocercus récolté chez un *Diodon holacanthus* L., 1758, à la Guadeloupe (Antilles françaises) par Yves BOULARD, en mars 1974<sup>1</sup>.

EMPLACEMENT DANS L'HÔTE. — L'unique spécimen de cette larve était libre dans la cavité générale et n'était pas contenu dans son blastocyste ; celui-ci avait évidemment disparu précocement. La larve comprenait le scolex et son appendix.

DIMENSIONS (en mm). — Longueur totale 22,2. *Pars bothridialis*, longueur 1,25, largeur 1,0. *Pars vaginalis*, y compris sa partie antérieure traversant la *pars bothridialis*, 7,8 + 1,25 = 9,05, largeur 0,8. *Pars bulbosa*, longueur 3,5, largeur 13,5. Bulbes, longueur 3,5, largeur 0,3 ; ils sont un peu plus de 10 fois plus longs que larges.

Il n'y a pas de *pars postbulbosa*, l'appendix débutant au niveau de l'extrémité postérieure des bulbes.

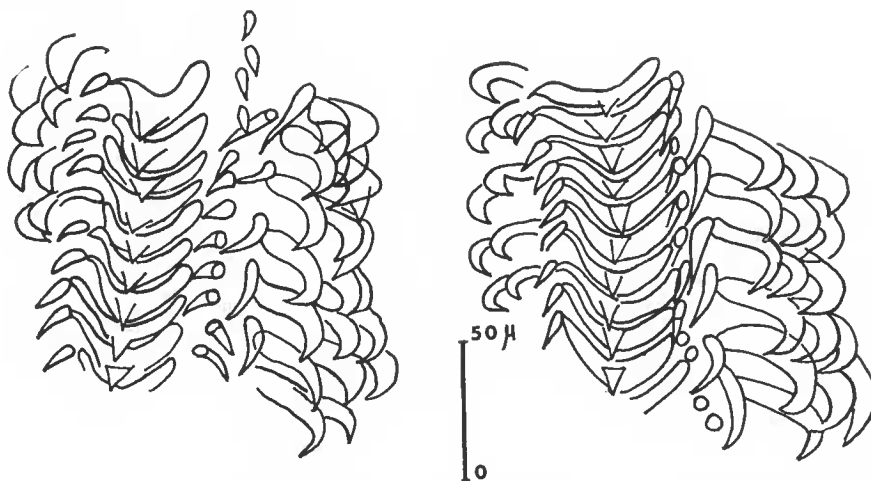


FIG. 1. — Deux aspects de la chaînette du milieu du côté externe d'un proboscis à proximité de la base.

\* Laboratoire de Zoologie (Vers), associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris Cédex 05.

1. Tous mes remerciements à Yves BOULARD pour m'avoir remis ce spécimen.

*Appendix* : longueur 9,5, largeur 1,94.

*Proboscis* : diamètre près de la base 0,17-0,20. Il n'y a pas d'armement basal particulier et les éléments de la chaînette commencent à la base. Largeur des éléments de la chaînette 0,04-0,05 ; plus grande hauteur d'un élément de la chaînette jusqu'à sa pointe médiane 0,02. Ces dimensions varient avec le niveau. Les grands erochets des rangées principales, partant du milieu du côté interne, atteignent une longueur de 0,625.

J'ai donné (1942 : 294, fig. 208) le schéma oncotaxique de l'armement des proboscis. Je dois dire que la disposition des erochets et des rangées de erochets n'est pas toujours exactement conforme à ce schéma ; j'ai remarqué de petites irrégularités.

HÔTES DE LA LARVE. — Ce plerocercus est fréquemment trouvé chez *Mola mola* (L.) dans la cavité abdominale, plus rarement dans le foie près de sa surface. Il a été rarement signalé chez d'autres Téléostéens. RUDOLPHI l'a mentionné chez *Lichia glauca* L. à Naples, d'après Th. PINTNER (1931). DUJARDIN (1845) dit que RUDOLPHI l'a trouvé chez *Sciaena aquila* Risso. Th. PINTNER (1930) l'a identifié enkysté dans la cavité générale d'un Scombriforme désigné sous le nom de « bonito » des îles Marshall.

La présence chez d'autres Téléostéens (par exemple *Xiphias gladius* L.) devra être confirmée. Il est possible que des larves enkystées récoltées par Edwin LINTON chez des Scombriformes appartiennent à cette espèce, mais cela ne pourra pas être vérifié tant que le matériel de la collection de LINTON n'aura pas été réexaminé.

C'est en raison du peu de références certaines de la présence de ce plerocercus chez des Téléostéens autres que *Mola* que j'ai estimé utile de signaler sa récolte chez un *Diodon* de la Guadeloupe.

#### RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

DOLLFUS, Robert-Ph., 1942. — Étude critique sur les Tétrarhynques du Muséum de Paris. *Archs Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 6<sup>e</sup> sér., **19**, oct. 1942 : 1-466, fig. 1-327.

*Manuscrit déposé le 11 octobre 1974.*

*Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3<sup>e</sup> sér., n<sup>o</sup> 302, mai-juin 1975,  
Zoologie 212 : 685-686.

*Achévé d'imprimer le 15 octobre 1975.*